Document généré le 18 juil. 2025 10:26

Possibles

POSSIBLES

Nos églises sur papier

Marco Geoffroy

Volume 49, numéro 1, printemps 2025

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1117738ar
DOI : https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v49i1.854

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Possibles

ISSN

0703-7139 (imprimé)
2818-2758 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Geoffroy, M. (2025). Nos églises sur papier. *Possibles*, *49*(1), 182–184. https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v49i1.854

© Possibles, 2025

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Nos églises sur papier

Par **Marco Geoffroy**

Par ordre de grandeur
par détours et objets sacrés
les dates marquées par la chaleur
notre confort défroqué
je retire mes mains de la douleur

noyés par le fil
coupé le courant
baptisés par l'air
fébriles on a regardé la finale
à travers les grilles
nous sommes les côtes levées de la colère

l'empire transpire
le royaume digère l'enquête
et délie les cordes de ses viandes
connectées par le cordon ombilical
trempées et saumurées
ensemble
nous sommes la somme de nos calculs
serviables embryons branchés

dans l'arène il reste le retour du son
l'ambiance des postes d'écoute
l'acoustique de l'autel
nous sommes disciples infidèles
devant leurs langues de pierre
forteresses

sous les projecteurs de poursuite
à mettre en lumière nos crucifix
décupler nos sens
sous le courant de nos ambitions
même anonymes ils sont trop nommés
trop célèbres

nos routes enneigées sous les fougères
il pleut de la conscience
nos sentiers
friables comme le métal
vos musiques malentendues
sur les platines ces femmes sous-exaltées
nos ellipses nous ramènent
à des jeux d'adresse
raturer le temps
l'odeur de nos erreurs embaume
le flot sanguin des rivières

tout se remet à jour
les fériés et les maladies
les avant-scènes
le chant des insectes piqueurs
le Christ sur un banc de parc
isolé par les journaux passés
le jubé hors-ligne

sous une valse de rayons
tous se tapent entre eux
pieds et inconnus
dans une mêlée sordide
l'audience danse en eurythmie

vos prières sont à l'étude

Notice biographique

Le poète **Marco Geoffroy** est né à Saint-Jean-de-Matha en 1976. L'été 2012 a vu la parution d'une première suite de dix poèmes intitulée *Radio Nuit Blanche (chroniques nocturnes et solitaires)* chez l'éditeur lanaudois Bouc. Une seconde suite, *Coma symphonique*, a paru aux Écrits des Forges dans *Poèmes du lendemain 21*. Les Écrits des Forges ont ensuite publié 5 autres recueils du poète, dont les plus récents sont *Ne tirez pas sur le pianiste* en 2019, *Pièces à convictions* en 2023 et *Didascalies sonores* en 2025. Marco collabore depuis 2012 à diverses revues littéraires (*Art Le Sabord*, *Moebius*, *Exit*, *Femmes de Parole*, *Possibles*) et participe à de nombreux événements poétiques dans plusieurs coins du Québec, mais surtout dans Lanaudière et à Montréal.